



« Père, pardonne-leur, ils ne savent pas ce qu'ils font »

Dans l'iniquité la plus absolue et la souffrance de la Passion, le Pardon de Dieu habite le Fils, le Saint de Dieu ... chemin d'une alliance entre les hommes, chemin d'une alliance en Dieu.

1- « Je ne le connais pas »

Luc 22

54 S'étant saisis de Jésus, ils l'emmenèrent et le firent entrer dans la résidence du grand prêtre. Pierre suivait à distance.

55 On avait allumé un feu au milieu de la cour, et tous étaient assis là. Pierre vint s'asseoir au milieu d'eux.

56 Une jeune servante le vit assis près du feu ; elle le dévisagea et dit : « Celui-là aussi était avec lui. »

57 Mais il nia : « Non, je ne le connais pas. »

58 Peu après, un autre dit en le voyant : « Toi aussi, tu es l'un d'entre eux. » Pierre répondit : « Non, je ne le suis pas. »

59 Environ une heure plus tard, un autre insistait avec force : « C'est tout à fait sûr ! Celui-là était avec lui, et d'ailleurs il est Galiléen. »

60 Pierre répondit : « Je ne sais pas ce que tu veux dire. » Et à l'instant même, comme il parlait encore, un coq chanta.

61 Le Seigneur, se retournant, posa son regard sur Pierre. Alors Pierre se souvint de la parole que le Seigneur lui avait dite : « Avant que le coq chante aujourd'hui, tu m'auras renié trois fois. »

62 Il sortit et, dehors, pleura amèrement.

- *Je prends le temps de m'arrêter sur les attitudes de chaque type de personne : les serviteurs du grand-prêtre, Simon-Pierre, Jésus.*
- *Qu'est-ce qui se joue entre Pierre et les serviteurs ? Comment je « lis » le regard de Jésus ?*
- *Comment je reçois la réaction de Pierre ? Et pour moi ? Quelles fuites ? Quels reniements ?*

« Non, je ne le connais pas ! »

« Non, je ne le suis pas ! »

« Je ne sais pas ce que tu veux dire. »

Le reniement dans la peur

La fuite devant le risque

La honte

Les larmes

La déroute

2- Ils crucifièrent Jésus

Luc 23

33 Lorsqu'ils furent arrivés au lieu-dit : Le Crâne (ou Calvaire), là ils crucifièrent Jésus, avec les deux malfaiteurs, l'un à droite et l'autre à gauche.

34 Jésus disait : « Père, pardonne-leur : ils ne savent pas ce qu'ils font. » Puis, ils partagèrent ses vêtements et les tirèrent au sort.

35 Le peuple restait là à observer. Les chefs tournaient Jésus en dérision et disaient : « Il en a sauvé d'autres : qu'il se sauve lui-même, s'il est le Messie de Dieu, l'Élu ! »

36 Les soldats aussi se moquaient de lui ; s'approchant, ils lui présentaient de la boisson vinaigrée,

37 en disant : « Si tu es le roi des Juifs, sauve-toi toi-même ! »

38 Il y avait aussi une inscription au-dessus de lui : « Celui-ci est le roi des Juifs. »

- *Temps de pause, de silence*
- *Comment j'entends cette prière de Jésus ?*
- *Divers groupes de personnes sont là, lesquels, leurs attitudes ? Comment je reçois cela ?*

Père, pardonne-leur : ils ne savent pas ce qu'ils font.

Au milieu des railleries, dans la violence du supplice...

Dans le cœur du Fils en Dieu : « pardonne-leur »

- *Et en moi ?*
- *Quel Pardon à accueillir ?*
- *Quel Pardon à offrir ?*

3- « souviens-toi de moi... »

Luc 23

39 L'un des malfaiteurs suspendus en croix l'injuriait : « N'es-tu pas le Christ ? Sauve-toi toi-même, et nous aussi ! »

40 Mais l'autre lui fit de vifs reproches : « Tu ne crains donc pas Dieu ! Tu es pourtant un condamné, toi aussi !

41 Et puis, pour nous, c'est juste : après ce que nous avons fait, nous avons ce que nous méritons. Mais lui, il n'a rien fait de mal. »

42 Et il disait : « Jésus, souviens-toi de moi quand tu viendras dans ton Royaume. »

43 Jésus lui déclara : « Amen, je te le dis : aujourd'hui, avec moi, tu seras dans le Paradis. »

- *Les malfaiteurs, leur débat : ce que je souligne des intentions de chacun*
- *Le dialogue d'un des malfaiteurs et de Jésus : ce qui me surprend, me touche*

Amen, je te le dis : aujourd'hui, avec moi, tu seras dans le Paradis

Même dans le plus désespéré, même dans la perspective d'une mort injuste...

L'accueil, la dignité redonnée, la vie offerte,

4- « m'aimes-tu ? »

Jean 21

15 Quand ils eurent mangé, Jésus dit à Simon-Pierre : « Simon, fils de Jean, m'aimes-tu vraiment, plus que ceux-ci ? » Il lui répond : « Oui, Seigneur ! Toi, tu le sais : je t'aime. » Jésus lui dit : « Sois le berger de mes agneaux. »

16 Il lui dit une deuxième fois : « Simon, fils de Jean, m'aimes-tu vraiment ? » Il lui répond : « Oui, Seigneur ! Toi, tu le sais : je t'aime. » Jésus lui dit : « Sois le pasteur de mes brebis. »

17 Il lui dit, pour la troisième fois : « Simon, fils de Jean, m'aimes-tu ? » Pierre fut peiné parce que, la troisième fois, Jésus lui demandait : « M'aimes-tu ? » Il lui répond : « Seigneur, toi, tu sais tout : tu sais bien que je t'aime. » Jésus lui dit : « Sois le berger de mes brebis. »

18 Amen, amen, je te le dis : quand tu étais jeune, tu mettais ta ceinture toi-même pour aller là où tu voulais ; quand tu seras vieux, tu étendras les mains, et c'est un autre qui te mettra ta ceinture, pour t'emmener là où tu ne voudrais pas aller. »

19 Jésus disait cela pour signifier par quel genre de mort Pierre rendrait gloire à Dieu. Sur ces mots, il lui dit : « Suis-moi. »

- *Comment résonne en moi ce dialogue entre Jésus et Pierre ?*
- *Qu'est-ce que je souligne ? Pourquoi ?*

« Simon, fils de Jean, m'aimes-tu vraiment, plus que ceux-ci ? »

« Oui, Seigneur ! Toi, tu le sais : je t'aime. »

« Sois le berger de mes agneaux. »

« Simon, fils de Jean, m'aimes-tu vraiment ? »

« Oui, Seigneur ! Toi, tu le sais : je t'aime. »

« Sois le pasteur de mes brebis. »

« M'aimes-tu ? »

« Seigneur, toi, tu sais tout : tu sais bien que je t'aime. »

« Sois le berger de mes brebis »

Pour Pierre, comme pour ses amis :

La sidération devant le tombeau vide

La brèche des témoignages

L'élan malgré la honte

La rencontre incroyable

Et cette question insistante du ressuscité...

Ce Pardon qui offre l'amour

Ce Pardon qui relève

Ce Pardon qui se fait appel

« M'aimes-tu vraiment » dans la bouche de Jésus est le verbe grec « agapè » qui a un sens fort d'engagement. Pierre lui répond avec le verbe grec « philo » qui dit l'amitié. Jésus, dans sa dernière question utilise alors lui aussi

- *Jésus se tourne aujourd'hui vers moi : Et toi, ..., m'aimes-tu ?*
- *Quelle est ma réponse ? A quoi je me sens envoyé ?*

Pour construire cette halte spirituelle

Vous pouvez choisir de la faire en quatre ou en deux temps.

- En quatre temps vous reprendrez chacun des quatre tableaux.
- En deux temps :
 - o Les deux premiers textes sur le thème de la violence, de l'abandon et de la prière de Jésus « pardonne-leur... »
 - o Les deux derniers textes sur le thème de la vie offerte, de l'appel dans le pardon donné.

Des propositions :

- un temps pénitentiel

En invitant les participants, après avoir médité sur ce qui dans notre vie s'apparente à des lâchetés, des violences, des dérisions, des reniements voire un côté suiveur ou badaud (les nôtres ou que nous subissons), à partager une prière de sollicitation du Pardon (à accueillir, à offrir).

- un temps d'envoi

En s'appuyant sur un partage, une proclamation de type « texto » du temps de méditation sur la question : « et toi, m'aimes-tu ? ... Quel envoi ? »

En termes d'organisation :

Alternez des méditations personnelles, des partages en petits groupes. Qu'en assemblée, il soit privilégié plutôt l'expression de prières, d'appels en utilisant des média variés (voir ci-dessous).

- Pour le temps personnel : vous pouvez disposer un espace avec une lumière douce, avec la possibilité de s'installer autrement que sur une chaise, vous pouvez inviter à une marche méditative.
- Pour le ou les temps en groupe : d'autres média que la parole : dessins, chants, poésie, saynètes, danse, ...

Proposer aussi une musique qui invite à méditer ce Pardon traversant la passion, la mort et la rencontre de Pierre après la résurrection : GF. Haendel, JS. Bach, GP. Telemann, F. Mendelssohn, G. Fauré, J. Langlais, O. Messiaen, A. Pärt, T. Escaich, Z. moultaka,...